

CRITIQUE DE SARA BRINCA

MJC 4, LYCEE BRISTOL (Cannes) – *LES CHANSONS*

QUE MES FRERES M'ONT APPRISES

Monsieur Bonfanti & Laurent Aknin

On se demande de quelles chansons Chloé Zhao nous parle ! Ce film n'est en tous cas pas comparable à une douce mélodie.

Malgré la volonté de témoigner des conditions de vie dans les réserves indiennes, la réalisatrice se contente d'enchaîner des plans d'ensembles, parfois flous, sur des personnages dépourvus de profondeur, Jashaun se contentera de verser deux ou trois larmes.

Sachant que la réalisatrice met un peu de son vécu dans ce film, on aurait pu s'attendre à plus d'émotion, un meilleur travail sur l'image et autre chose que des paysages arides.

Où est « l'attachement aux terres » dont la réalisatrice parle tant dans ses interviews ?

On aura rarement vu un film indépendant aussi plat.

On vacille entre un dilemme peu exploré et une petite histoire de trafic d'alcool.

La nécessité de capturer certains instants de la vie des indiens est comprise, peut-être même un peu trop, on croirait se perdre dans un reportage.

Un film sans intrigue cela paraît impossible mais la réalisatrice Chloé Zhao l'a fait !

Entre le drame et l'effet documentaire, le drame nous aura échappé.

Le seul exploit qu'aura finalement réussi la réalisatrice, aura été de faire tenir en une heure et demie, un récit qu'on pourrait résumer en dix minutes.